

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 51 (1954)
Heft: 2

Rubrik: Échos de partout ; Service des pesées des ruches

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous que...

- les ovaires de la reine renferment de l'acide nucléique ?
- des grains de pollen soumis à la température de -14°C pendant 1—3 ans sont encore capables de germer ?
- le nombre des crochets des ailes varie avec les diverses espèces d'abeilles ?
- le miel contient du deutérium¹ (isotope lourd de l'hydrogène) ?
- l'administration de différentes vitamines et d'extraits de pollen aux abeilles ouvrières provoque le développement de leurs ovaires ?
- la fumagilline est un nouvel antibiotique dérivé des cultures de l'*Aspergillus fumigatus* et qui est produit, dans un but expérimental, aux Etats-Unis. Selon les travaux effectués, il serait particulièrement efficace dans le traitement du noséma ?
- selon Ribbands la division du travail dans la ruche n'est pas conditionnée par l'âge des abeilles, mais par les besoins de la colonie ?

La Fédération des apiculteurs italiens est née

L'assemblée commune de la Fédération apicole nationale italienne (F.A.N.I.) et de la Fédération apicole italienne (F.A.I.) s'est tenue à Rome le 17 septembre 1953. Elle a décidé la fusion de ces deux organisations sous le nom de *Fédération des apiculteurs italiens* et ont été élus par acclamations comme président honoraire M. Oddo Marinelli et comme président en charge le comte Zappi Recordati, ancien président de la F.A.I.

Un grand apiculteur américain disparaît

Ernest R. Root s'est éteint le 19 avril 1953 dans sa 91^e année. L'apiculture des Etats-Unis et du monde entier perd avec ce grand disciple l'un des plus grands vulgarisateurs des méthodes toujours plus modernes.

L'Université de l'Ohio jugeant l'importance de son œuvre conféra à E. R. Root en 1944 le titre de docteur honoris causa. Ce fut là un très grand honneur qui lui fut rendu. E. R. Root fut la seule personnalité apicole des Etats-Unis ainsi honorée par une Université.

Très aimé et très estimé de tous les apiculteurs, Root ne vivait que pour les abeilles. Ses grandes joies étaient les réunions avec des apiculteurs où il pouvait discuter, répondre aux mille questions

qu'on lui posait ; il instruisit beaucoup, mais ne cessa de s'instruire également et même sur ses vieux jours, il continuait avec ardeur et amour ses discussions pour augmenter toujours ses connaissances pourtant bien étendues du monde des abeilles. Son esprit resta toujours très vif et très lucide. C'est avec son frère cadet H. Root qu'il fit son dernier article « Now an Then » à l'occasion du 80e anniversaire des « Gleanings in Bee Culture », journal créé par son père, A. I. Root.

L'Abeille de France.

L'Everest a-t-il été vaincu grâce au miel ?

Le 29 mai, jour du couronnement de la reine Elisabeth, le drapeau du Commonwealth britannique a été planté, comme chacun le sait, au sommet du Mont Everest, par Edmund P. Hillary, apiculteur à Wellington (Nouvelle-Zélande), alors célibataire, âgé de 34 ans, et par son guide Botaï Tensing. Ce que l'on sait moins c'est qu'un autre apiculteur professionnel, ami d'Hillary, George Lowe, participa à cette aventure épique. C'est G. Lowe qui, accompagné de Grégory, dressa le plus haut camp qui se soit jamais élevé sur une montagne, l'ultime bivouac, à 8500 m. d'altitude par -27°C .

Dans le récit qu'il a fait de la conquête de l'Everest, Hillary rend hommage à ses audacieux compagnons signalant qu'une bonne part de la réussite est due à George Lowe qui tailla des degrés dans la neige. Il nous apprend aussi dans cette passionnante relation que le dernier repas avant l'assaut final se composait de sardines, de biscuits, d'abricots, de dattes et de **miel**.

Dès qu'il connut la nouvelle du succès de l'expédition, M. Arch Lowe, père du compagnon d'Hillary, adressa au «Daily Telegraph» la dépêche suivante : « Le miel leur donna la force nécessaire et leur permit de passer à travers les blizzards et les tourbillons de neige. C'est à l'importante consommation qu'il fait du produit de ses abeilles qu'Hillary doit sa force, sa résistance, son endurance exceptionnelle qui firent l'admiration de tous et le rendirent capable d'être de premier homme à atteindre le sommet de la plus haute montagne du monde. Je signale aussi que mon fils et Hillary ne fument pas. »

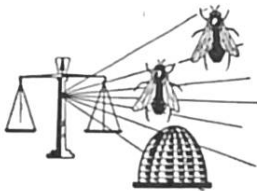
Cette performance est presque surhumaine. L'atmosphère raréfiée causant d'extrêmes difficultés, de cruels maux de tête, de l'insuffisance respiratoire, des vomissements et une immense lassitude générale. Et pourtant Hillary était en pleine forme, sans la moindre trace de fatigue le lendemain de cette victoire et, à ceux qui s'en étonnaient, il révéla qu'il attribuait au miel sa vigueur et sa résistance. Il ne cessa d'ailleurs de l'affirmer aux journalistes qui l'interwievèrent.

Comment tous les apiculteurs du monde entier ne lui seraient-ils pas reconnaissants de ses déclarations qui mettent le miel à l'honneur et ne lui adresseraient-ils pas avec le témoignage de leur admiration leurs chaleureux remerciements ?

Pour tous ceux qui rêvent d'accomplir dans l'avenir de glorieux exploits résumons la triple recette d'Edmund Hillary : être sobre, ne pas fumer et manger du miel.

« La Gazette Apicole. »

P. ZIMMERMANN.



Service des pesées des ruches

Le rajeunissement du service des pesées

Simultanément avec les organes directeurs de notre association qui désirent effectuer une refonte complète de son parc d'instruments, l'année 1953 restera comme une époque de transition.

L'apiculteur romand soucieux d'être renseigné sur les phénomènes d'influences extérieures en corrélation avec l'activité, les échanges et le développement des colonies d'abeilles y trouvera-t-il satisfaction ?

Nous l'espérons.

L'opération de refonte, entreprise cet été, vise à assurer le présent. Les mesures de rajeunissement du service des pesées n'auront pas, par la suite, un effet total immédiat pendant les mois de la pleine saison 1954 et les suivants.

Dirigée systématiquement il est possible qu'elle présente un intérêt considérable sur bien des plans.

Anciennement, présentement, ultérieurement

Nous ne voulons pas nous étendre très longuement sur cette trilogie temporelle.

Néanmoins nous rappellerons que les administrateurs de la S.A.R. avaient doté les stations d'appareils permettant d'effectuer des pesées et d'autres contrôles. D'une part par des balances à lecture directe, d'autre part avec des bascules à enregistrement automatique. Sept stations furent dotées d'appareils enregistreurs permettant de suivre l'évolution de la température et de l'humidité de l'air et simultanément de consigner la pression atmosphérique et les fluctuations du poids des ruches. Il y eut aussi des thermomètres à mercure et des pluviomètres.

Cet ensemble d'instruments a fait l'orgueil de notre association. Notre journal No 11, de novembre 1952, page 329, a publié la physionomie de la répartition du matériel en terre romande.

La clairvoyance de ces temps révolus donne aujourd'hui plus d'autorité pour partir du présent.

Les comités successifs ont préparé l'avenir sans jamais considérer comme immuable l'état de ce service.

Actuellement les apiculteurs qui étaient détenteurs des balances à lecture directe sont devenus propriétaires, moyennant une redevance payée à la caisse centrale.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, il n'y a qu'un seul apiculteur en terre romande qui n'a pas encore acquitté son dû.

Aujourd'hui, par ces lignes, nous demandons à tous les anciens collaborateurs du service des pesées de continuer à nous donner des renseignements mensuellement.

Les communications peuvent être transmises par simple carte postale.

Il en est de même pour nos collègues qui possèdent des appareils enregistreurs, **mais en plus, ils doivent dès maintenant collectionner toutes les bandes des enregistrements graphiques et ceci avec un soin jaloux.**

Pour que ces documents aient une valeur scientifique, ils mentionneront le lieu, les dates, le millésime et porteront la signature de l'observateur. Les bandes seront récoltées à la fin de chaque année.

La correspondance doit parvenir au préposé au plus tard le 15 du mois. Il restera alors 3 jours pour établir le rapport. Le 19, ces observations seront transmises au rédacteur et le 20 elles seront à l'impression.

Encore une remarque des plus importantes : tous les appareils thermo-hydro-barographes en fonctions doivent réintégrer la cabine de bois.

Mis dans d'autres conditions, les renseignements qu'ils procurent sont nuls parce qu'ils sont incomparables. La température et l'humidité ne sont pas les mêmes à 10 cm, 50 cm, 1 m, 2 m ou 5 m du sol.

Ultérieurement, il faudra avoir recours à des spécialistes pour le dépouillement des bandes d'enregistrement provenant des balances et des thermo-hydro-barographes. Les résultats de ces analyses seront profitables à la génération qui monte !

En Suisse les conditions météorologiques et climatiques de l'air sont assez bien connues.

Il n'est pas exclu qu'on nous demande de compléter nos renseignements par des observations sur la température et l'humidité dans le sol. Ces deux facteurs conditionnent les phénomènes biologiques de nos plantes mellifères.

Mais cela, c'est de la météorologie agricole.

Fleurier, le 15 janvier 1954.

Louis LOUP.